

Mobilisation de l'eau et gestion des ressources hydriques

Dossier de la rédaction de H2o
July 2011

L'Algérie est "un pays exemple" dans la région MENA - Moyen-Orient Nord-Afrique, en matière de mobilisation et d'utilisation rationnelle des ressources en eau, a affirmé hier un représentant de la Banque mondiale. S'exprimant lors d'un atelier sur "les perspectives de l'eau dans la région MENA, lien entre le dessalement et les énergies renouvelables", M. Bekele Debele Negwo, de la Banque mondiale - BM, a indiqué que l'Algérie avait engagé une politique équilibrée en matière de mobilisation et de diversification des ressources en eau, au moment où plusieurs pays de la région sont confrontés à des difficultés graves pour approvisionner leurs populations en eau potable.

M. Debele, qui présentait une étude en cours de réalisée par la BM sur les perspectives régionales en eau, a souligné que la région MENA connaît une accélération remarquable de la raréfaction des ressources hydriques en raison, notamment d'une baisse drastique des précipitations et une surexploitation de la ressource. Il a noté que les ressources hydriques de cette zone ont chuté de 75 % durant les soixante dernières années, tandis que les précipitations, déjà très faibles, devraient encore baisser de 20 % d'ici à 2050. Dans le même temps, la demande en eau potable dans la région devrait grimper à 417 milliards de m³ d'ici à 2050 contre 263 m³ actuellement, soit une évolution de 60 %, ce qui portera le déficit en eau à 220 milliards de m³ contre 43 milliards actuellement. Pour tenter de combler ce déficit, des investissements annuels de l'ordre de 100 milliards de dollars durant les trente prochaines années seront nécessaires. Pour le cas de l'Algérie, l'intervenant a affirmé que sa politique de diversification ainsi que son approche actuelle de gestion des ressources serviront d'exemple pour les autres pays de la région. D'après les prévisions de la BM, l'Algérie aurait à débourser annuellement quelque 83 millions de dollars jusqu'à 2050 pour maintenir une offre équilibrée et disponible pour toute la population.

Outre son programme de réalisation de treize stations de dessalement de l'eau de mer qui permettra de contribuer à hauteur de 2,3 millions de m³ par jour aux efforts d'alimentation en eau potable, l'Algérie œuvre pour une distribution équitable de l'eau à travers toutes les régions grâce à un programme de grands complexes et de transferts hydrauliques à l'image de ceux d'In Salah-Tamanrasset, le MAO - Mostaganem-Arzew-Oran, le complexe de Béni Haroun à Mila ou encore le projet de grand transfert des Hauts Plateaux actuellement en phase d'étude.

Par ailleurs, l'Algérie dispose d'importantes potentialités en matière d'énergies renouvelables, en particulier le solaire, et leur application possible sur le dessalement de l'eau de mer et des eaux saumâtres. Les expériences de l'Algérie, de l'Arabie saoudite et du Qatar dans ce domaine ont été présentées à cette occasion. Les intervenants ont insisté sur la nécessité de promouvoir les industries

manufacturiÃ“res capables d'offrir les matiÃ“res premiÃ“res et les intrants nÃ©cessaires pour le dÃ©veloppement de ces applications.

Rabah Iguer, La Tribune (Alger) - AllAfrica 29-06-2011